

**Balázs Pálvölgyi**

## ***Éléments personnels – intentions étatiques. Changements de la migration hongroise et de la politique de migration de la Hongrie dans les années 1920***

### **Abstract**

World War I completely changed Hungary's migration situation. While in the pre-war times the country had been a net migration country, after 1918 it became an immigration and an emigration country at the same time. In the aftermaths of the collapse of Austria-Hungary, the losing of vast territories brought about a huge mass of refugees arriving in the country; thus, the 1920s were hallmarked by the large scale influx of refugees from the former domains of the country, constituting an immense burden on the state and a problem practically impossible to resolve with the successor states. Within the League of Nations' system, a new legal framework was elaborated in relation to the refugees.

*Keywords* : migration policy, refugees, Hungary, 1920s.

Bien que personne ne pût savoir ce qui allait arriver après la guerre, le gouvernement avait sa propre idée concernant les futures tendances de la migration, basée sur le rapport rédigé en 1916 par la Commission du Conseil de la Migration, dans lequel les tâches et les problèmes prévus après la guerre étaient énumérés.<sup>1</sup> Malgré les événements et les changements des années suivantes, ce document contient l'essentiel et les motifs de la politique de migration hongroise d'après-guerre. L'élément le plus important de cette publication était le retour en masse des migrants en provenance d'Amérique pour l'Europe et pour la Hongrie. Basés sur les chiffres d'avant-guerre, quand il y avait vraiment une forte migration circulaire entre l'Amérique et la Hongrie, les espoirs concernant une migration de retour s'étaient renforcés.<sup>2</sup> Malgré cette spéculation, les membres de la Commission ont esquissé quelques points importants concernant l'avenir de la politique de migration ou l'importance de la réforme agraire (et l'implantation des retournés) en Hongrie.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> *A háború utáni sürgős teendők a kivándorlás és visszavándorlás tárgyában.* A Kivándorlási Tanács Öttagú Bizottságának jelentése. Kivándorlási Tanács Iratai II. Budapest. Kivándorlási Tanács. 1916. Pátria ny.

<sup>2</sup> Gustav THIRING: *Hungarian Migration of Modern Times. From International Migrations.* Vol. II: Interpretations. National Bureau of Economic Research. New York, N.Y. 1931. 436., Mark, WYMAN: *Round-Trip to America. The immigrants return to Europe, 1880-1930.* Cornell University Press, Ithaca and London, 1993. 6.

<sup>3</sup> La réforme agraire est devenue un thème crucial dans les débats relatifs à la migration hongroise pour la fin de XIX<sup>ème</sup> siècle. Concernant les actions envers ce phénomène, les experts ont mis l'accent sur la réforme, comme sur le seul outil qui peut freiner le flux pour l'Outre-mer. - CZETTLER Jenő: *Magyar mezőgazdasági szociálpolitika.* Budapest, 1914, Pátria. 388., SCHANDL Károly: *Birtokpolitika és*

La dissolution de la Monarchie Austro-Hongroise, les révolutions et leurs conséquences avec la défaite de la Hongrie ont radicalement changé la position du pays sur la scène politique européenne et ont bloqué – temporairement – aussi ses marges de manœuvre au niveau international. Les changements d'après-guerre ont transformé aussi le système international avec la création des organisations internationales actives – entre autres – dans le domaine de la migration. En bref, la problématique de la migration s'est visiblement transformée en un facteur des relations internationales d'une manière plus directe qu'auparavant.

Avec les nouvelles frontières en Europe centrale, de nouveaux problèmes se sont manifestés en exerçant des effets beaucoup plus directs que celui de la migration en masse depuis la Hongrie avant 1914. Après 1918, le gouvernement s'est donc trouvé en face d'une série de problèmes provenant des changements globaux et régionaux, il s'est néanmoins mis à agir avec une approche basée sur les plans et sur les théories en partie dépassés.

### ***Les réfugiés***

La création des États basée sur l'idée de « l'État nation », comme une conséquence de la guerre, a largement contribué à l'émergence de ce phénomène.<sup>4</sup> Bien évidemment ce changement a profondément touché l'Europe centrale avec la Hongrie et a entraîné un flux migratoire massif de réfugiés. La création et l'élargissement du contrôle de la circulation des personnes avec un système de passeports et les questions nouvellement apparues concernant la nationalité, ont – bien plus qu'auparavant - engagé la responsabilité de l'État dans le domaine de la migration.<sup>5</sup> Le renforcement du caractère politico-juridique du problème – entraîné par les tendances susmentionnées – a déplacé les modes de solutions sur un plan international et a exercé un effet à la fois sur les relations internationales et par conséquent sur le développement du droit international.<sup>6</sup>

Vu que les solutions élaborées pendant les décennies de l'entre-deux-guerres étaient basées sur le classement des réfugiés, plus exactement sur la reconnaissance du statut de réfugié des groupes définis, la protection juridique n'était valable que pour une partie des réfugiés *de facto*. En bref, il y avait deux groupes distincts de migrants forcés : celui des réfugiés « *reconnus* » par la communauté internationale

---

*földreform Magyarországon*. Pallas ny. Budapest, 1927. 14., FEHÉR György: *Darányi Ignác birtokpolitikai elképzelései (1896-1903)*. IN: *Agrártörténet – agrárpolitika. Tanulmányok Szuhay Miklós emeritus professzor tiszteletére*. Budapesti Corvinus Egyetem, Budapesti Közgazdaságtudományi Egyetem Alapítvány, Miskolci Egyetem Gazdaságtudományi Kara, Budapest, 2006. 157-172. 160.

<sup>4</sup> Claudena M. SKRAN: *Refugees in Inter-War Europe. The Emergence of a Regime*. Clarendon Press, Oxford, 1995. 18.

<sup>5</sup> John TORPEY: *The Invention of the Passport. Surveillance, Citizenship and the State*. Cambridge University Press, Cambridge, 2000. 116.

<sup>6</sup> James C. HATHAWAY: *The Evolution of Refugee Status in International Law: 1920-1950*, *International and Comparative Law Quarterly* Vol. 33. 1984. 348-380. 349-350.

représentée par la SdN et celui des « *autres* » ; ainsi le sort juridique des migrants forcés bifurquait. De ce point de vue, la Hongrie se trouvait dans une situation mixte : à part les réfugiés « *reconnus* », la vaste majorité des migrants forcés étaient des Hongrois qui avaient quitté les anciens territoires du pays.

### ***Le gouvernement et les réfugiés hongrois***

#### ***Transylvanie - 1916***

Bien que des actions militaires dans les régions nord-est du pays en 1915 aient poussé un certain nombre de réfugiés dans le pays, la première grande vague à exiger des mesures plus complexes, était arrivée en 1916.<sup>7</sup> Après, la Roumanie a lancé une attaque contre le pays à la fin de l'été 1916, des milliers ont quitté leur domicile en Transylvanie, la province hongroise limitrophe de la Roumanie. Outre les évacués à cause d'intérêts militaires directs et d'opérations militaires, un grand nombre des habitants de cette région, pour la plupart des femmes et des enfants paniqués, a pris le chemin des régions centrales du pays.<sup>8</sup> Dans les premiers jours des événements, des milliers étaient apparus dans les gares de la capitale et se sont retrouvés dans une situation grave à cause du manque de mesures efficaces de la part des autorités.<sup>9</sup> La plupart des réfugiés n'était pas capable de trouver d'hébergement, ainsi le gouvernement a pris des mesures pour les nourrir et les héberger d'une manière organisée et contrôlée dans des camps installés et dans des maisons privées qui se situaient dans les régions centrales du pays.<sup>10</sup> Les questions émergées au cours de cette action plutôt limitée ont attiré l'attention du gouvernement sur les problèmes éventuels dans une situation similaire future, et enfin, les autorités ont réussi à faire fonctionner - tant bien que mal - les mécanismes administratifs dans ce domaine.

#### ***Après l'effondrement de 1918***

L'effondrement militaire aux fronts, l'arrivée des armées étrangères ont déclenché un nouveau flux de réfugiés à la fin de 1918, et ont entraîné immédiatement une série de problèmes socio-économiques.<sup>11</sup> Naturellement,

---

<sup>7</sup> CSÓTI Csaba: *Az 1916. évi erdélyi menekültek Somogy megyében*, Somogy Megye Múltjából. Levéltári Évkönyv 30. SML. Kaposvár. 1999. 343-368.343. LIBER Endre: *Budapest a menekültügy szolgálatában*, IN: *A nagy vihar hajótöröttei. Hivatalos feljegyzések, tanulmányok és más írások a háború és a pusztító béke idejéről*. Wodianer, Budapest, 1927. 13-130. 16-18.)

<sup>8</sup> BETEGH Miklós: *Erdély a világháborúban. Néhány erdélyi adat az 1914-1917. évek történetéhez*. Erzsébet ny. Dicsőszentmárton, 1924. 69-71.

<sup>9</sup> Az Újság, le 10 septembre 1916, LIBER (1927): 33-35.

<sup>10</sup> CSÓTI Csaba: *Az 1916. évi román támadás menekültügyi következményei*, Regio 1999/3-4. 226-242.228-229., SZÁDECZKY Kardoss Lajos: *Az oláhok Erdélybe törése és kiveretésük 1916-17*. Makkay, Budapest, 1934. 71.

<sup>11</sup> ZEIDLER Miklós: *A trianoni békeszerződés és Magyarország. Kihívások és válaszok*, IN: GERGELY Jenő (szerk.): *Fejezetek az új- és jelenkori magyar történelemből. Tanulmányok*. L'Harmattan, Budapest, 2006. 157-258. 163.

l'arrivée des réfugiés a contribué à la crise du logement dans la capitale, et ceux qui n'ont pas trouvé d'hébergement ont été campés dans des wagons dans les gares de Budapest.<sup>12</sup> Vu le manque de capacité du pays et de la municipalité, les autorités ont tenté de prendre des mesures pour freiner l'influx constant et de répartir les nouveaux-arrivants dans les provinces.<sup>13</sup> L'épisode communiste et les événements politico-militaires de 1919 ont temporairement apaisé le flux des réfugiés, mais après la stabilisation politique relative, l'arrivée des réfugiés s'est accélérée de nouveau et cet afflux d'après-guerre a continué davantage dans la première moitié des années 1920. Selon un rapport rédigé en 1924, le nombre total des réfugiés hongrois dans cette période constituait quelque 400.000 personnes dont 350.000 ont été enregistrés dans les statistiques officielles.<sup>14</sup> Dans un pays avec quelque 8.000.000 habitants, l'entrée d'une telle masse (5% de la population totale) a entraîné évidemment des réactions gouvernementales importantes : d'une part, le gouvernement a fait des tentatives pour freiner ou bloquer l'afflux à cause des intérêts nationaux – c'est-à-dire pour préserver les positions ethniques hongroises dans les ex-territoires du pays –, d'autre part, il a cherché des solutions aux graves problèmes sociaux des réfugiés. La tâche de balancer entre les intérêts directs de la Hongrie d'après-guerre et de répondre aux exigences de l'opinion publique constituait une situation délicate pour le gouvernement.<sup>15</sup> Vu que l'afflux des réfugiés continuait et qu'il semblait au gouvernement que les pays successeurs allaient prendre des mesures pour faciliter le départ des éléments hongrois, ce qui aurait pu menacer les buts politiques éminents du pays, le gouvernement hongrois a répondu avec des mesures restrictives dès l'automne de 1920.<sup>16</sup>

Outre cet obstacle administratif, le gouvernement a créé une organisation en 1919 pour la préparation des négociations de paix, les tâches relatives aux réfugiés transylvains étant gérées par le « *département pour la Transylvanie* ». Cette organisation fournissait des informations utiles et des aides financières, bref, il fonctionnait à la fois comme un centre d'informations et comme un établissement social.<sup>17</sup> Elle est devenue le prédécesseur de l'Autorité Nationale des Réfugiés,

---

<sup>12</sup> SZÜTS István Gergely: *Vasutas vagonlakók és a MÁV menekültpolitikája, 1918-1924*. Múltunk 2012/4. 89-112. 102.), MOL K26-1299-1922-XLIII-6215

<sup>13</sup> Budapesti Hírlap, le 7 décembre 1918, Pesti Napló, le 18 décembre 1918.

<sup>14</sup> *Jelentés az Országos Menekültügyi Hivatal négy évi működéséről*. Budapest. 1924. Pesti. 1., ZEIDLER (2006): 162.

<sup>15</sup> Ce problème est apparu dans les paroles du premier ministre, qui a référé dans un article de presse aux difficultés causé par l'influx des réfugiés, et que certains d'eux tentaient d'exploiter financièrement la situation et faisaient des spéculations immobilières, puis ont apparu en Hongrie comme un expulsé. Cette déclaration, naturellement a déclenché des réactions violentes, surtout de la part des organisations des fonctionnaires réfugiés, et finalement le ministre était obligé d'expliquer mieux ses paroles. – Pesti Napló le 30 octobre 1920, Magyar Nemzeti Levéltár Országos Levéltára (MNL-OL – Archives nationales) K26-1299-1922-XLIII-10314

<sup>16</sup> 8352/920 ME : le décret-loi a énuméré les cas d'entrée (avec l'intention de l'immigration) à Hongrie de l'ancien domaines du pays pour leurs anciens ressortissants; en bref, a précisé les critères de statut de réfugié reconnu par la Hongrie., MNL OL K166-16-1921-1932-e-2705

<sup>17</sup> *Jelentés az Országos Menekültügyi Hivatal négy évi működéséről*. Budapest, 1924, Pesti ny. 4.

établi en mai 1920, qui était investi de compétences similaires (p. ex. les tâches du contrôle).<sup>18</sup> L'activité de l'Autorité était marquée par des buts philanthropiques et sociaux, sa tâche principale étant de trouver un emploi, d'assurer les soins médicaux et de gérer les problèmes du logement. Bien que des aides financières soient aussi versées, les intentions gouvernementales ont visé l'intégration des réfugiés dans la société hongroise.<sup>19</sup>

Le fait que la vaste majorité des immigrants/réfugiés étaient fonctionnaires de l'État hongrois, et que dans certains cas, leur choix de quitter ou de ne pas quitter le pays successeur dépendait des informations et des messages provenant du gouvernement hongrois, a suscité une situation compliquée.<sup>20</sup> Outre des raisons humanitaires et financières, le gouvernement a agi en comptant sur les anciens membres de l'administration publique pour former un groupe loyal, et il a fait des efforts pour les affecter à l'administration publique (du moins sur un poste de réserve).<sup>21</sup>

Les motivations des réfugiés étaient naturellement complexes. Les perspectives de vie avaient radicalement changé pour ceux qui auparavant recevaient une rémunération de l'État : des fonctionnaires, des enseignants, des employés de la poste et même ceux de la Compagnie Ferroviaire d'État (MÁV) ont été touchés par les mesures des États successeurs.<sup>22</sup> Après l'occupation militaire des territoires anciennement hongrois et au cours de l'établissement des institutions des États successeurs, plusieurs fonctionnaires hongrois ont été immédiatement démis de leurs fonctions. Selon les rapports rédigés à Budapest, les États successeurs ont exigé parmi les premières mesures « *le serment de fidélité* » des employés d'État, même avant la conclusion du traité de paix (1920), faut duquel les fonctionnaires – qui allaient grossir les rangs des réfugiés<sup>23</sup> – ont été licenciés.<sup>24</sup> A côté des fonctionnaires actifs, la situation de ceux qui avaient demandé leur admission à la retraite après 1918 était devenue aussi incertaine car à cause des circonstances troubles, les intéressés n'ont pas reçu les documents nécessaires sans lesquels les autorités des États successeurs n'ont pas fait aboutir

---

<sup>18</sup> MNL OL K26-1299-1922-XLIII-139-9899

<sup>19</sup> *Jelentés az Országos Menekültügyi Hivatal négy évi működéséről*. 5.

<sup>20</sup> MNL OL K28-1925-T-166-341

<sup>21</sup> Csóti Csaba: Menekültkérdés Magyarországon 1916-1924 között. (in: *Mérlegen a XX. századi magyar történelem – értelmezések és értékelések*. Debrecen. 2002. 1956-os Intézet – Debreceni Egyetem Történeti Intézet Új- és Legújabbkori Magyar Történelmi Tanszéke. 141-146.144.), ad 3851/1920 Kb. BM (le 21 juin 1920)

<sup>22</sup> En plus, le versement de leur rémunération a été suspendu, bloqué ou est devenu impossible pendant les événements de 1918-19., Mocsy, István Imre: *Radicalization and Counterrevolution: Magyar Refugees from the Successor States and their Role in Hungary, 1918-1921*. Los Angeles, 1973, University of California. 79.

<sup>23</sup> Les fonctionnaires ont participé activement dans la vie publique/politique hongroise, et ont formé les associations pour mieux représenter leurs intérêts dans la vie politique du pays. – MNL OL K28-6-1924-N-191-344

<sup>24</sup> MNL OL K96-278-1919-1921-4-90, István I. MÓCSY: *Partition of Hungary and the Origins of the Refugee Problem*, in: Béla K. KIRÁLY and László VESZPRÉMY (Eds.): *Trianon and East Central Europe. Antecedents and Repercussions. War and Society in East Central Europe*, Vol. XXXII. Columbia University Press. New York. 1995. 239-256. 243.)

les procédures.<sup>25</sup> Un long débat s'est développé entre la Hongrie et lesdits États concernant les obligations financières relatives aux pensionnaires; les États successeurs ont exigé des bases financières pour le versement des retraites à l'avenir, c'est-à-dire la part proportionnelle des fonds de pension hongroise. Cette question a demeuré insoluble pendant une longue période, ce qui peut expliquer la proportion élevée des fonctionnaires parmi les réfugiés hongrois.<sup>26</sup>

### ***Les réfugiés non-hongrois***

A cause des événements de la fin de la Grande Guerre et de la guerre civile russe, des masses de réfugiés sont apparus dans divers pays européens et en Extrême-Orient.<sup>27</sup> La solution de leur situation a exigé une série de mesures au niveau international avec une participation active des organisations humanitaires et de la Société des Nations. Outre les mesures nécessaires, pour éviter la catastrophe humanitaire, la réglementation concernant l'identification, le passeport, l'accès au marché du travail et l'assurance sociale était à élaborer.<sup>28</sup>

Bien que la participation des organisations internationales et avant tout de la Société des Nations ait été importante<sup>29</sup> pour sortir de l'isolement et pour changer la difficile situation internationale du pays, la Hongrie ne s'est montrée active que dans les questions touchant les problèmes des réfugiés hongrois, tandis que concernant les réfugiés russes, arméniens ou chaldéens – à cause du nombre peu élevé des réfugiés dans le pays – elle s'est montrée peu empressée.<sup>30</sup> Le

---

<sup>25</sup> MNL OL K166-16-F-1922-4

<sup>26</sup> Grâce aux règles complexes, la constatation de l'existence de la nationalité était souvent vraiment difficile. Dans le cas des fonctionnaires – vu les lieux différents de l'activité officielle – il était encore plus difficile. Pour résoudre le problème des pensions le gouvernement hongrois a entamé une série des négociations. La position générale du gouvernement hongrois dans cette question était que les fonctionnaires réfugiés sont partis pour la Hongrie à cause des mesures des États successeurs, ceux sont obligés de payer les allocations. La Hongrie a référé aussi à la règle générale du droit international, selon laquelle dans les cas de succession d'États ces sont les États successeurs même qui prennent la place à l'égard des obligations. Le fait que les États successeurs ont conclu des accords avec l'Autriche concernant les questions pendantes des pensions a donné un élément supplémentaire à l'argumentation hongroise. Bien que la Hongrie ait conclu un accord avec de l'Autriche sur ce sujet en 1924, la question n'ait pas été réglée avec les autres voisins du pays pendant longtemps. – MNL OL K289-1-II-15.

<sup>27</sup> La plupart des réfugiés russes étaient des prisonniers de la guerre, qui n'ont pas voulu ou n'a pas pu à retourner à Russie, puis à l'Union Soviétique. Selon les statistiques officielles il y avait 600 réfugiés en Hongrie au début des années 1920. – KOLONTÁRI Attila: *Magyar-szovjet diplomáciai, politikai kapcsolatok 1920-1941*. Napvilág, Budapest, 2009. 15.

<sup>28</sup> Louise W. HOLBORN: *The Legal Status of Political Refugees, 1920-1938*, The American Journal of International Law (32) 1938. 680-703.; Yewdall JENNINGS: *Some International Law Aspects of the Refugee Question*. Year Book of International Law. (20) 1939. 98-114. HATHAWAY 1984.

<sup>29</sup> MOL K64-7-1922-41-227, NAGY Elek: *Magyarország és a Népszövetség*. Franklin. Budapest. 1925. 7., ZEIDLER Miklós: *A Nemzetek Szövetsége a magyar külpolitikai gondolkodásban*. (IN: PRITZ Pál, SIPOS Balázs, ZEIDLER Miklós (szerk.): *Magyar külpolitikai gondolkodás a 20. században*. A VI. Hungarológiai Kongresszus, szimpóziumának anyaga. Debrecen. 2006. augusztus 22-26. Magyar Történelmi Társulat, 2006. Budapest. 151-178. 161.)

<sup>30</sup> La Hongrie a participé à la conférence sur l'identification des réfugiés russes, organisée par la

gouvernement a suivi l'évolution de la situation à Genève : le chef du Secrétariat Hongrois auprès de la Société des Nations a régulièrement informé Budapest sur les questions négociées, sur les arrangements et sur les accords conclus.<sup>31</sup> Le pays a élaboré des solutions en prêtant attention aux pratiques des pays voisins.<sup>32</sup>

Les développements du droit international, plus particulièrement les règles des premiers accords d'identification<sup>33</sup>, ont également été transplantés par la Hongrie dans son système juridique interne<sup>34</sup> : avec des décrets de 1925 relatifs aux réfugiés arméniens et russes<sup>35</sup>, la Hongrie assurait à ceux-ci la délivrance de pièces d'identité, par contre l'obtention du passeport n'était pas possible.<sup>36</sup>

Le fait que pour la Hongrie les réfugiés hongrois<sup>37</sup> constituaient un grand fardeau financier,<sup>38</sup> et que sa situation économique n'était pas stable, peut expliquer que le pays n'était pas capable de verser directement les sommes pour les réfugiés.<sup>39</sup> En dépit des tentatives de la part de la Hongrie pour accoupler le problème des réfugiés hongrois de l'autre côté des nouvelles frontières du pays aux réfugiés gérés par la SdN, de point de vue de la SdN ce problème appartenait plutôt au domaine de la protection des minorités (réglé dans le traité de paix de Versailles et les traités bilatéraux<sup>40</sup>), par

---

Société des Nations, mais n'a pas versé d'aide financières. MNL OL K84-79-1922-1931-I-24/8, MNL OL K84-79-1922-1931-I-24/8-2044, SKRAN 1995.90.

<sup>31</sup> Il était la question d'identification qui formait un point constant pendant les discours. Voir : « *Arrangement with regard to the issue of certificates of identity to Russian refugees* » – MNL OL K84-79-1922-1931-I-24/8

<sup>32</sup> Dans l'affaire importante des tarifs des visas de transit pour les réfugiés russes munis avec une pièce d'identité, il est émergé que la solution de la Conseil de la Société des Nations ne soit acceptable pour la Hongrie qu'en cas de pratique favorable et identique des pays voisins. – MNL OL K84-79-1922-1931-I-24/8-135

<sup>33</sup> HOLBORN 1938. 684., Egidio REALE: *The Passport Question*. Foreign Affairs (9) 1930-1931. 506-509. 507.

<sup>34</sup> MNL OL K84-79-1922-1931-I-24/8-499

<sup>35</sup> MNL OL K72-178-1926-12/1-35622 – Il semble que l'activité de la SdN a visé l'élaboration des solutions juridiques. Le statut national des migrants (i.e. le problème des apatrides), les questions leurs voyages et leurs positions de sécurité social et sur le marché de travail se sont apparus dans les documents. – Norman BENTWICH : *The League of Nations and Refugees*. 16 *Brit. Y.B. Int'l L.* 1935. 114-129. 117-119.

<sup>36</sup> 1925. jún. 18. 197.400/1925 BM, 1925. aug. 31. 202.700/1925 BM,

<sup>37</sup> Le système de la protection des réfugiés de l'entre-deux-guerres ne couvrait naturellement pas plusieurs groupes réfugiés de facto, entre autres celui des Hongrois et des réfugiés des Balkans. En dépit des intentions d'étendre la protection, les réfugiés hongrois ont demeuré en dehors du groupe des réfugiés « *reconnus* » pendant la période. – SKRAN (1995) : 114-116.

<sup>38</sup> ZEIDLER Miklós: *A trianoni békeszerződés és Magyarország. Kihívások és válaszok*. IN: GERGELY Jenő (szerk.): *Fejezetek az új- és jelenkori magyar történelemből. Tanulmányok*. L'Harmattan. Budapest. 2006. 157-258. 164.)

<sup>39</sup> Concernant le projet du « *Timbre Nansen* » le gouvernement Hongrois a informé le Secrétaire Général de la SdN (le 12 mars 1932) que l'introduction de ce timbre était impossible à cause de la situation économique. – MNL OL K107-52-1921-1943-43/2/b/2-424

<sup>40</sup> GALÁNTAI József: *Trianon és a kisebbségvédelem*. Maecenas, Budapest, 1989. 112-123., ROMSICS Ignác: *Kisebbségvédelem Kelet-, Közép- és Délkelet-Európában a 20. században*, IN: *A hosszú tizenkilencedik és a rövid huszadik század. Tanulmányok Pölöskei Ferenc köszöntésére*. ELTE BTK Új- és Legújabbkori Magyar Történeti Tanszék, Budapest, 2000. 447- 460. 449.) ZEIDLER Miklós: *Magyar kisebbségi petíciók a Nemzetek Szövetsége előtt*. IN: GERGELY Jenő (szerk.): *Fejezetek az új- és jelenkori magyar történelemből*. L'Harmattan, Budapest, 2006. 219-256. 219.)

conséquent elle n'a pas lancé une action pareille aux cas des réfugiés protégés par la communauté internationale. Le gouvernement hongrois a néanmoins exploité les possibilités fournies par le nouveau système<sup>41</sup> et dans sa communication avec la SdN, il a formulé des objections sur la base des dispositions manquantes relatives aux réfugiés hongrois et en même temps il a refusé la nécessité d'une action directe et spéciale pour l'aide des réfugiés « du système de Genève » car – selon l'argumentation de Budapest – ceux-ci étaient déjà assimilés, ils avaient du travail et ils bénéficiaient de l'aide de la société hongroise.<sup>42</sup>

### ***Migration transatlantique***

A partir des années 1880 la route transatlantique était devenue la plus importante voie d'émigration pour le pays. L'augmentation massive du nombre d'émigrants, les liens entre les groupes émigrants des minorités ethniques en Amérique et en Hongrie ont déclenché une série de mesures gouvernementales avant la Grande Guerre. En bref, la migration transatlantique est devenue un problème économique et politique. Le gouvernement considérait la migration à la fois comme un facteur de danger du point de vue de la sécurité nationale et – vu que selon les statistiques, l'émigrant typique hongrois était membre d'une minorité ethnique du pays<sup>43</sup> – une possibilité éventuelle pour la création d'un « pays national », c'est-à-dire d'un pays plutôt monoethnique.<sup>44</sup> C'est la raison pour laquelle la politique de migration hongroise était devenue ambiguë : d'une part dans les communiqués officiels, la migration était apparue comme un phénomène nocif qui allait affaiblir le pays<sup>45</sup>, d'autre part, le gouvernement estimait que l'émigration des minorités ethniques allait assurer la domination des éléments hongrois dans le pays.<sup>46</sup>

Les années de la guerre ont changé les tendances migratoires de la Hongrie. La migration transatlantique fut pratiquement bloquée de l'été de 1914 au traité de paix. Bien que les perspectives de la migration transatlantique soient devenues incertaines, le gouvernement a fait préparer des évaluations relatives aux possibles tendances migratoires pour l'après-guerre<sup>47</sup>, on a donc compté sur

---

<sup>41</sup> EILER Ferenc: *Kisebbségvédelem és revízió. Magyar törekvések az Európai Nemzetiségi Kongresszuson (1925-1939)*. MTA Kisebbségkutató Intézet – Gondolat, Budapest. 2007. 26.

<sup>42</sup> MNL OL K107-53-1935-1941-43/2/f-1007

<sup>43</sup> *A Magyar Szent Korona országainak kivándorlása és visszavándorlása. 1899-1913*. Budapest. 1918. M. Kir. Közp. Statisztikai Hivatal. 18.

<sup>44</sup> *A társadalom közreműködése a kivándorlás ügyeinek intézésénél. Az 1914. évi március hó 5., 6. és 7. napjain e részben tartott szakértekezlet tanácskozásai és eredményei*. A Kivándorlási Tanács Iratai I. Budapest. 1914. Kivándorlási Tanács. 41.

<sup>45</sup> THIRRING Gusztáv: *A magyarországi kivándorlás és a külföldi magyarság*. Kilián. Budapest. 1904. 5.

<sup>46</sup> MNL OL K26-574-1903-XVI-79-3047

<sup>47</sup> La Conseil de la Migration, l'organisation consultative auprès du gouvernement a fait son étude en 1916, et les idées formulées dans cette publication ont nettement influencé les mesures gouvernementales après la guerre. - *A háború utáni sürgős teendők a kivándorlás és visszavándorlás tárgyában*. A Kivándorlási Tanács Öttagú Bizottságának jelentése. Kivándorlási Tanács Iratai II.



l'intensification de la migration transatlantique, et plus particulièrement sur une forte migration de l'Amérique vers la Hongrie. Les turbulences liées à la chute de la Monarchie Austro-Hongroise, les révolutions et les conséquences du traité de paix ont enrichi la migration jusque-là plutôt économique par de nouveaux éléments: c'était le départ des émigrants politiques et l'arrivée des réfugiés hongrois des pays successeurs.<sup>48</sup>

Quant à la migration transatlantique, la guerre a marqué une forte césure entre l'époque quasi libérale et la période de régulation plutôt stricte. Les lois de l'immigration et les quotas ont signalé un changement profond dans l'approche américaine.<sup>49</sup> Les intentions d'émigration dans la Hongrie des années 1920 n'avaient pas changé: des difficultés politico-économiques pressaient et poussaient les membres de plusieurs groupes sociaux vers l'Amérique. Le gouvernement était conscient de l'importance de ce lien et a suivi attentivement les changements de la politique américaine<sup>50</sup> concernant les mesures restrictives de régulation de la migration.<sup>51</sup>

Avant 1914 le gouvernement hongrois avait fait plusieurs démarches pour contrôler la migration, notamment il avait conclu des traités pour assurer des concessions de transport pour les sociétés maritimes *The Cunard Line* et *The Continental Pool*<sup>52</sup>, et avait aussi introduit les routes obligatoires pour les migrants vers le port d'embarcation de Fiume, le seul port maritime hongrois.<sup>53</sup> Étant donné que les concessions de transport ont été dénoncées par le gouvernement hongrois pendant la guerre<sup>54</sup>, le gouvernement a rétabli les liens avec les sociétés anglo-saxonnes dans des conditions similaires à celles de l'avant-guerre.<sup>55</sup> Vu que la Hongrie comptait avec le retour d'un nombre de migrants en provenance de l'Amérique, il a fait des pas pour assurer que les sociétés soient obligées de transporter des migrants hongrois sans moyens de l'Amérique vers l'Europe à un prix réduit<sup>56</sup> et qu'un certain nombre de places leur soient réservées.<sup>57</sup> Bien que

---

Budapest. Kivándorlási Tanács. 1916. Pátria ny.

<sup>48</sup> GYÁNI – KÖVÉR (2004): 205. MÁLYUSZ Elemér: *A vörös emigráció*. Attraktor, Máriabesnyő-Gödöllő, 2006.

<sup>49</sup> A. Warner PARKER: *The Quota Provisions of the Immigration Act of 1924*, The American Journal of International Law (18) 1924. 737-754.) Robert A. DIVINE: *American Immigration Policy, 1924-1952*. Yale University Press, New Haven, 1957. 24. PUSKÁS Julianna: *Kivándorló magyarok az Egyesült Államokban 1880-1940*. Akadémiai, Budapest, 1982. 165.

<sup>50</sup> MNL OL K106-79-1915-1924-42.

<sup>51</sup> MNL OL K106-79-1915-1924-42-982.

<sup>52</sup> Kivándorlási Értesítő le 9 août 1904, KN1901-XXIV. 1904. április 12-25. 36-38., BM 1911/45000, BUDAY Barna: *A pool-szerződés és a kivándorlás*. Athenaeum ny. Budapest, 1911. 2.

<sup>53</sup> BM 50253/1905.

<sup>54</sup> THIRING (1931): 433.

<sup>55</sup> MNL OL K150-3609-1920-V-20-74957, BM 76.237/1920, BM 47.863/1921, BM 50.415/1921, BM 50.416/1921 – Concessions pour la Cunard Line, Red Star, White Star et pour l'American Line. Les traités conclus de nouveau dans les années 1920 contenaient des points relatifs à la sécurité des migrants, aux mesures de contrôle, le caution à payer par les sociétés et la contribution au fonds de migration de la Hongrie.

<sup>56</sup> MNL OL K150-3609-1921-V-20-3588.

les *Quota Acts* aient considérablement diminué le nombre des migrants (et le profit) possibles, il semble que la concession de transport demeurait importante pour les sociétés maritimes pendant les années 1920, et celles-ci ont fait des démarches pour la maintenir et la renouveler en cas d'expiration.<sup>58</sup> Même si les migrants ayant des racines hongroises en Amérique étaient restés importants pour le gouvernement et même si les analyses se référaient au retour possible des migrants, ceux qui avaient quitté le pays étaient devenus pas-à-pas américains, du moins, beaucoup d'entre eux avaient acquis la nationalité américaine qui marquait leur intention de ne pas retourner en Hongrie.<sup>59</sup> Peut-être même pour freiner cette tendance et pour exploiter les ressources financières de ces migrants, le gouvernement a agi selon les réflexes et avec des méthodes d'avant-guerre : il a lancé et a maintenu des programmes pour « *renforcer le sentiment national* » des migrants hongrois<sup>60</sup>, et a surveillé l'activité des pays voisins en Amérique.<sup>61</sup> Les consulats et l'ambassadeur ont donc recueilli des données relatives à la situation générale des Hongrois en Amérique pour prêter des informations nécessaires aux actions gouvernementales, et ont informé Budapest sur l'intention des migrants qui ne voulaient pas retourner en Hongrie à partir des années 1920.<sup>62</sup> Néanmoins, la Hongrie a fait davantage d'efforts pour maintenir les liens entre les groupes hongrois et la patrie, entre autres en organisant des fêtes nationales ou en donnant des aides directes à la presse hongroise en Amérique.<sup>63</sup> Parallèlement aux mesures visant à maintenir les relations étroites entre la patrie et les émigrants aux États Unis, vu que la situation économique demeurait grave, et que le gouvernement avait à gérer de sérieux problèmes sociaux (comme ceux des masses des sans-emplois), il a fait des pas pour ouvrir de nouvelles possibilités pour une migration circulaire et a cherché des possibilités aussi en Amérique du Sud.<sup>64</sup> En dépit de plans ambitieux -

---

<sup>57</sup> MNL OL K150-3609-1921-V-20-47863

<sup>58</sup> Jusqu'en 1930 12 compagnies ont obtenu une concession de la Hongrie : Cunard Line, Red Star Line, White Star Line, Compagnie Général Transatlantique, Holland Amerika Linie, United States Lines, Norddeutscher Lloyd, Hamburg Amerika Linie, Navigazione Generale Italiana, Cosulich Line, Canadian Pacific Railway Co. et Lloyd Sabauda – MNL OL K84-76-1920-1922-22-1810, MNL OL K71-1930-I/1-20383 à 1930 la Compagnie Navigation Sud Atlantique a obtenu une concession pour la route Bordeaux – Rio de Janeiro, Buenos Aires- MNL OL K71-1930-I/1-22268.

<sup>59</sup> Le processus de « *l'américanisation* » était extrêmement complexe dans le cas des migrants hongrois aussi. Pendant la Grande Guerre les migrants arrivés des pays des Puissances Centrales ont pris la nationalité américaine en masse. Ce phénomène reflétait à la fois la prétention de prouver l'attachement aux États Unis et le peur de l'expulsion. – PUSKÁS (1982): 319.

<sup>60</sup> PIVÁNY Jenő: *Egy amerikai kiküldetés története*. Magyar Nemzeti Szövetség, Budapest, 1943. 29. PUSKÁS (1982): 328. Le gouvernement a versé des sommes considérables pour ces objectifs : à 1930 il a viré 300.000 P pour les besoins « *sociaux, religieux et culturels* » des Hongrois émigrés. – MNL OL K71-1930-I/1-20841.

<sup>61</sup> Le ministre des affaires étrangères a ordonné à l'ambassadeur de Hongrie de suivre la propagande tchèque. – MNL OL K64-5-1922-10-578, où le gouvernement a fait des efforts pour contrôler le mouvement vend (slovène) en Amérique. – MNL OL K64-5-1922-10-12

<sup>62</sup> MNL OL K106-65-1914-1942-27-575

<sup>63</sup> L'année centenaire de Saint Imre – MNL OL K106-75-1924-1941-36/1b-499, ou l'inauguration de statut de Lajos Kossuth – MNL OL K106-75-1924-1941-36/1b-3768

<sup>64</sup> Bien que la question de la migration (circulaire) vers l'Argentine et vers le Brésil soit apparue, le

pour démarrer la migration circulaire sous l'égide d'une coopération entre les États concernés<sup>65</sup> – ni l'Argentine ni le Brésil n'ont pu remplacer les États-Unis à cause des conditions généralement défavorables, et seulement un certain nombre des migrants hongrois a choisi cette région pour s'y installer.<sup>66</sup> Vu les risques de cette solution,<sup>67</sup> la Hongrie n'a participé à aucun programme de migration transatlantique à grand volume vers l'Amérique du Sud aux années 1930, et a fait des tentatives de contrôler et de canaliser la migration plutôt vers l'Europe de l'Ouest.

Bien que les conditions de migration vers les pays européens aient changé et que les voies de migration semblent bloquées au début des années 1920, une nouvelle (et pratiquement la seule) destination a émergé pour les émigrants hongrois sur l'horizon européen: la France. Étant donné que ce pays avait subi des pertes sérieuses de main d'œuvre pendant la guerre, et que l'essor économique des années d'après-guerre exigeait un grand nombre d'ouvriers, le pays a ouvert ces portes et a élaboré aussi un système pour attirer, contrôler et répartir des travailleurs émigrés.<sup>68</sup> La France a canalisé cette immigration pour le secteur industriel et minier à l'aide des traités internationaux dans lesquels les points de sélection, les méthodes et les processus des diverses autorisations nécessaires ont été réglés.<sup>69</sup> La coopération établie entre la

---

gouvernement ne pouvait pas assurer les conditions requises pour une migration à grand volume dans cette période. D'une part le prix de la traversée formait un grand obstacle de la circulation continue des migrants, d'autre part des conditions instables de travail et les circonstances climatiques faisaient reculer les migrants hongrois. Pour l'élaboration d'un plan de migration assistée le gouvernement a même obtenu des informations concernant un plan similaire de la Grande Bretagne en 1930. La possibilité de l'émigration vers l'Amérique du Sud est apparue de nouveau en 1938, pendant la conférence d'émigration organisée par l'OIT. Dans son rapport l'envoyé hongrois a exprimé ses doutes par rapport à la politique de migration des pays successeurs envers la minorité hongroise, et s'est référé à l'approche anti-émigration du gouvernement. – MNL OL K71-1930-I/1-21239, MNL OL K107-41-1926-1933-32/12/h-1753, MNL OL K107-1937-1940-I-20/11.

<sup>65</sup> La Hongrie a participé aux conférences sur l'émigration de 1924 et 1928 à Rome et à la Havane, et à celles de l'Organisation Internationale du Travail (OIT), il a fait ces propositions relatives à la plupart des conditions de transport et de méthodes du contrôle, et à la création d'un système de migration cohérent. – MNL OL K28-171-337-1921-2613, *Magyarország és az 1924. évben Romában tartott „Első nemzetközi kivándorlás- és bevándorlásügyi értekezlet” határozatai. A Magyar Kivándorlási Tanács munkálata az 1928. évben Havannában, Cuba Köztársaság fővárosában tartandó „Második nemzetközi kivándorlás- és bevándorlásügyi értekezlet” részére.* A Kivándorlási Tanács Iratai VI. Budapest. 1928. Kivándorlási Tanács. 35-36.

<sup>66</sup> THIRRING (1931): 434., TORBÁGYI Péter: *Magyar kivándorlás Latin-Amerikába az első világháború előtt.* Szegedi Tudományegyetem, Szeged, 2009. 89.

<sup>67</sup> MNL OL K71-1930-I/1-22221 – A cause de la situation dégradante des migrants au Brésil, le gouvernement a fait des pas pour les transplanter en Argentine et au Canada. – TORBÁGYI Péter: *Magyarok Latin-Amerikában.* Budapest. 2004. A Magyar Nyelv és Kultúra Nemzetközi Társasága. 112. Les pays européens et américains concernés ont pris part à une conférence sous l'égide de la SdN en 1938 à Genève, mais à ce temps-là le gouvernement hongrois avait pratiquement renoncé à une migration assistée dans ces cadres. Comme l'envoyé hongrois a remarqué dans sa note, la Hongrie tente de gérer la pression migratoire basée sur les problèmes enracinés dans la situation agricole avec ses moyens internes. – MNL OL K107-22-1937-1940-20/11-361.

<sup>68</sup> FERENCZI Imre: *A kontinentális munkásvándorlások szabályozása Európában.* Különlenyomat a Közgazdasági Szemléből. Pallas, Budapest, 1924. 12.

<sup>69</sup> Georges MAUCO: *Immigration in France*, International Labour Review (27) 1933. 765-788. 769.

France et les pays d'émigration a montré aussi l'importance du pays concerné dans la politique extérieure française, Paris a donc cherché la coopération en Europe centrale avec ses alliées, notamment avec la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie et avec la Roumanie dès le début des années 1920.

Bien que la migration des ouvriers hongrois pour la France ait demeuré non-organisé jusqu'à la fin des années 1920, le gouvernement hongrois a pris des mesures pour suivre les changements du marché du travail français<sup>70</sup> et la vie de la communauté hongroise<sup>71</sup>, et a fait des efforts pour évaluer les effets politico-économiques en cas de retour d'une éventuelle migration. Vu le niveau de chômage hongrois et surtout les risques politiques (le retour d'éléments gauchistes), le gouvernement a visé à les faire demeurer en France et à contrôler leur intention de rentrer.<sup>72</sup> Les traités conclus entre la France et les pays d'émigration (avec la Hongrie en 1930<sup>73</sup>) ont assuré aux migrants des conditions quasi identiques à celles des ouvriers français<sup>74</sup>, et cela avait un effet positif pour les ouvriers hongrois. La Hongrie a pris des mesures de nouveau pour bloquer l'accès au marché du travail français à ceux qui voulaient entrer dans le pays sans permission officielle ou contrats<sup>75</sup>, et a ordonné à l'ambassade de ne leur prêter assistance qu'en cas de situations exceptionnelles.<sup>76</sup> Le gouvernement a établi un système de sélection, d'autorisation et de transport des ouvriers hongrois vers la France.<sup>77</sup> Après cela, la proportion des ouvriers hongrois est devenue élevée dans l'industrie et ils étaient présents dans le secteur agricole aussi. En dépit des effets négatifs de la crise économique mondiale qui a entraîné les licenciements des immigrés dans les secteurs importants et l'introduction de mesures restrictives<sup>78</sup>, les ouvriers migrants étaient présents au-delà de l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale.<sup>79</sup>

## **Conclusions**

Après la Grande Guerre – pour quelques années –, la Hongrie est devenue à la fois un pays d'immigration et d'émigration, ce qui a exigé naturellement que le pays change sa politique de migration. Le gouvernement a géré le problème par

---

<sup>70</sup> MNL OL K648-114-1925-940-11/1-5458.

<sup>71</sup> MNL OL K468-3-1921-1928-B/2.

<sup>72</sup> MNL OL K648-114-1926-932-11/2-8421, La Hongrie a donc fait des pas pour assurer des réductions de prix auprès des compagnies ferroviaires concernés pour ceux qui voulaient retourner. – MOL K648-114-1926-932-11/2-7095.

<sup>73</sup> MNL OL K648-114-1925-940-11/1-996.

<sup>74</sup> MAUCO 1933. 770.

<sup>75</sup> MNL OL K71-1930-I/1-21034.

<sup>76</sup> MNL OL K648-114-1926-932-11/2-8114.

<sup>77</sup> BM 1930/143.800 (júl. 10.).

<sup>78</sup> PÉCSI Anna: *Magyarok a franciaországi forradalmi munkásmozgalomban*. Kossuth, Budapest, 1982. 17.

<sup>79</sup> Le gouvernement a fait des pas pour faire revenir les ouvriers hongrois dans le secteur agricole à partir de 1939. Les mesures ont visé à assurer le retour à un prix réduit et le virement des épargnes. – MNL OL K648-114-1925-940-11/1-28347, MNL OL K84-225-1931-1945-32-280.

groupes qui signifiait également la multiplication des approches conformément aux priorités des différents groupes, et de plus, les raisons de la stratégie politique à long terme, les aspects sociaux et économiques se sont mêlés. D'une part, il nous est évident que le gouvernement ne pouvait pas mesurer d'une manière vraiment réaliste la situation des migrants hongrois en Amérique, et qu'a agi avec des espoirs illusoires concernant leur attachement à la patrie et la possibilité de leur rapatriement en masse ; d'autre part, la politique de migration en Europe centrale demeurait surchargée de conflits ethniques et de problèmes interétatiques de la succession de l'Autriche-Hongrie. Par conséquent, l'élaboration d'une stratégie cohérente n'était pas possible<sup>80</sup>, et enfin, les pas du gouvernement ne demeuraient que des réactions dans le sillage de l'évolution globale.

Après la guerre, les motivations de migration au niveau des personnes ont commencé à contenir à la fois des éléments économiques et des facteurs politiques, ce qui a rendu le problème des migrants beaucoup plus complexe qu'il ne l'était avant la guerre. Étant donné que ni le pays ni les intéressés n'avaient pas de moyens financiers pour élaborer une solution générale et totale aux problèmes entraînés par le flux d'immigration, les traces de ce phénomène – les associations des réfugiés, les baraques et les habitations sociales – demeuraient pendant longtemps.<sup>81</sup> Quant à l'autre élément de ce problème, la question des émigrés, le gouvernement a fait des tentatives pour maintenir les liens entre la patrie et les émigrés avec un succès modéré, et enfin, la plupart d'eux s'est enraciné à l'étranger pour toujours.

---

<sup>80</sup> Il y avait des controverses et des débats même entre les membres du gouvernement concernant les principes fondamentaux de la politique de la migration, ce qui peut expliquer l'hésitation du gouvernement dans le domaine. – MNL OL K28-171-1930-337-L6148-352.

<sup>81</sup> UMBRAI Laura: *A szociális kislakásépítés története Budapesten 1870-1948*. Napvilág, Budapest, 2008. 167-173.

